

Adélaïde Leroux

Francis Ressor

SSS

un film de J.P. Ferré

PRESSE

Etienne Ement
La Ruche Productions
etienne@larucheproductions.com
+33(6) 34 25 53 59

PRODUCTION

Image In Work
contact@imageinwork.fr
J.P. Ferré : +33(6) 99 50 34 65

Art3 Productions
contact@art3productions.com
Quentin François : +33(6) 51 51 84 82
Corentin Quiniou : +33(6) 65 56 91 83

Mayami Production
contact@mayami-prod.com
Marc-Antoine Bonniez : +33(6) 59 08 36 05

La Ruche Productions
contact@larucheproductions.com
Etienne Ement : +33(6) 34 25 53 59

Matériel téléchargeable sur
www.3.36shortfilm@gmail.com



A U COEUR DE LA NUIT, UNE JEUNE FEMME SE RÉFUGIE
DANS SA SALLE DE BAIN. ENTRE CAUCHEMAR ET RÉALITÉ,
ELLE PERD PEU À PEU LA RAISON FACE À DES SOUVENIRS EFFRAYANTS
QU'ELLE TENTE D'OUBLIER.

J.P. Ferré

3:36

J.P., parle-nous de tes origines, de ton parcours.

Après avoir fait l'ESRA, j'ai effectué un stage de 6 mois au sein de la société SONIA TOUT COURT, une des plus réputées sur le marché de la bande-annonce. J'ai alors obtenu un CDI comme monteur et chef de projets de 2009 à 2013. J'ai eu l'opportunité de pouvoir travailler sur des films tels que LES AVENTURES D'ADÈLE BLANC-SEC de Luc Besson, COSMOPOLIS de David Cronenberg, PASSION de Brian De Palma, MARGUERITE et L'APPARITION de Xavier Giannoli, ou encore ENTER THE VOID, LOVE et CLIMAX de Gaspar Noé.

Depuis 2013, je travaille en freelance, toujours en tant que monteur de bandes-annonces. Je suis aussi devenu associé de la société de post-production IMAGE IN WORK, où je travaille en tant que Monteur, Graphic Designer et VFX Artist.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de passer derrière la caméra ?

Pour le court-métrage ENTITY d'Andrew Desmond (2014), j'ai travaillé comme co-scénariste, chef monteur et superviseur des effets visuels. Sélectionné dans plus de 40 festivals à travers le monde, ce projet a été un vrai déclic pour moi.

Après une dizaine d'années d'expériences professionnelles où j'ai pu côtoyer et apprendre auprès de nombreux réalisateurs, je me suis senti prêt à franchir le pas à mon tour. Sur un plan plus personnel, il se passe beaucoup de choses en dix ans : la maturité gagnée te conforte dans ton parcours et tes choix professionnels. Je crois que j'ai tout simplement senti venir ce désir de raconter et partager mes propres histoires avec des spectateurs.

Comment t'es venue l'idée de 3:36 ?

L'idée de 3:36 m'est venue il y a douze ans. J'ai toujours ma première version de scénario. C'était très éloigné du résultat que l'on a aujourd'hui, beaucoup plus expérimental et abstrait, moins dramatique et plus horrifique. Par exemple, je n'abordais pas encore le thème du deuil. Malgré tout, il y a toujours eu ce concept de jeune femme en proie à des visions cauchemardesques en plein milieu de la nuit.

La salle de bain représente pour moi un des seuls lieux où l'on est vraiment qui l'on est. Face à ton reflet dans un miroir de salle de bain, il n'y a pas de mensonge ou d'apparence possible. Tu es confronté à toi-même, à ton propre corps, ton propre regard, ta propre vie. Je pense que ce reflet peut parfois s'avérer assez brutal dans ce qu'il renvoie. J'ai voulu utiliser cette notion dans 3:36 et la transposer dans une atmosphère d'épouvante.

Enfin, pour expliquer ce que symbolise l'heure, au-delà de sa signification temporelle, je trouve que c'est ce qui se rapproche le plus à mes yeux du moment où tu es entre hier et demain. Il est tard, mais il n'est pas encore tôt. Tu es dans un entre-deux. C'est ce dont parle le film, que ce soit dans le fond ou la forme. Après, pour aller plus loin dans la réflexion, je conseille de taper 3:36 dans Google !



L'univers de 3:36 est résolument fantastique. Pourquoi avoir fait ce choix ?

C'est un genre que j'affectionne tout particulièrement. Il permet de transformer ou briser nos repères et notre vision du monde. Dans le genre fantastique, logique et réalité sont mises à mal, c'est comme une sorte de tunnel de ténèbres qu'on traverse, où dans lequel tout peut arriver.

C'est passionnant de faire évoluer un personnage dans cet environnement car tu peux te permettre d'utiliser ces éléments surnaturels pour développer des idées de manières métaphoriques, faire des paraboles entre ton héros et ses péripéties, etc. Je trouve que cela crée toujours quelque chose d'unique.

C'est également ce qui t'a donné envie de réaliser un film sans dialogue ?

Dès le départ, je savais que le court-métrage ne devait comporter aucune parole, car le message de 3:36 se veut universel. De manière très générale, le film parle de la peur, de la solitude, du deuil et d'un choix à faire dans une certaine situation. Selon moi, c'est quelque chose que beaucoup de gens, à travers le monde, vivent ou ont vécu. Je souhaitais que n'importe qui puisse regarder, comprendre et ressentir les émotions du personnage sans avoir à passer par des dialogues ou la lecture de sous-titres.

Pourquoi as-tu choisi Adélaïde Leroux pour ce rôle et comment vous êtes-vous rencontrés ?

J'ai rencontré Adélaïde Leroux au Festival Fantastique de Gerardmer en 2014, où je suis venu présenter ENTITY. Un autre court-métrage se trouvait dans la sélection, 9M2 de Sandy Seneschal. Adélaïde y joue une jeune femme séquestrée dans une pièce minuscule, en proie à la folie et à la violence psychologique infligée par son agresseur. J'ai été bouleversé par son jeu et ça m'a tout de suite fait pensé à 3:36. Sa gestuelle et ses expressions de regard sont d'un tel naturel et d'une telle authenticité. Ça ne pouvait que coller parfaitement à ce que je recherchais.

Adélaïde a lu le scénario et m'a rappelé immédiatement pour me dire qu'elle ne voulait pas seulement faire le film, mais qu'elle devait le faire. Ca m'a beaucoup touché. Après avoir discuté une première fois du sujet avec elle, j'ai su à ce moment-là que c'était l'actrice qu'il nous fallait.

Comment as-tu travaillé ce rôle complexe avec elle ?

Pour mon premier court-métrage officiel en tant que réalisateur, la direction d'acteurs était la grande inconnue et ce qui me faisait le plus peur. Mais finalement, c'est ce qui m'a le plus intéressé. J'ai adoré les séances de travail avec Adélaïde en amont du tournage et les discussions que l'on a pu avoir au sujet de son personnage. Je me souviens que pour comprendre les motivations de la jeune femme, on a d'abord commencé par parler de nos vies respectives, de moments difficiles qu'on a pu traverser... C'est venu très naturellement, on ne s'est rien imposé et cela nous a beaucoup aidé. C'était primordial pour être sûr de bien retranscrire certains gestes et regards devant la caméra.





Les mots ne suffisent pas et n'ont aucun poids, aucune force pour décrire ou expliquer ce que ressent cette jeune femme. La difficulté a donc été de trouver une expression corporelle équilibrée en raison de l'absence de dialogue. Tout le processus d'analyse psychologique fût vraiment très intéressant pour moi, pour Adélaïde et toute l'équipe, et il le sera, je l'espère, pour tous les spectateurs.

Qu'en est-il de Francis Ressor ? Son personnage apparaît furtivement et pourtant il est essentiel à l'histoire. Dis-nous en plus.

En plus d'être une personne extrêmement enrichissante, Francis Ressor est doté d'un talent de jeu incroyable. Pour le rôle, il fallait quelqu'un qui sache jouer dans la simplicité et la subtilité. Ce fut un vrai bonheur de mettre en scène Francis. Son personnage est peu présent dans le film, mais chacune de ses apparitions aident à mieux comprendre ce qui se joue dans cette salle de bain. Peu à peu, son personnage s'insinue dans ce lieu et vient perturber les repères de la jeune femme.

Nous avons beaucoup discuté aussi en amont pour savoir quel type de jeu adopter. En parlant avec Francis du rôle, le scénario sous les yeux, nous nous sommes vite rendus compte à quel point son travail allait être complexe, que ce soit dans ses mouvements ou ses expressions de regards. Il fallait être d'une grande précision et faire attention à ne pas trop en faire pour ne pas tomber dans le cliché. Encore une fois, sa présence à l'écran est très courte mais essentielle à la compréhension de l'histoire.

Au tournage, pour préparer le climax du film, je me suis enfermé avec Francis et Adélaïde dans la loge pendant plus d'une heure pour parler des personnages, mais aussi de nos propres vies. Nous avons échangé des pensées et des réflexions très personnelles qui ont permis de dégager une nouvelle vision sur ce qu'on voulait raconter. Je pense que ça transparaît vraiment à l'image et donne une force magnifique au film.



Pour un premier court-métrage, 3:36 est un film ambitieux. Quels ont été les plus gros défis rencontrés lors de sa préparation et de son tournage ?

Comme pour la plupart des courts-métrages produits sans aides (CNC, etc.), le défi ultime est bien sûr de parvenir à réunir une équipe technique sur un timing très court, et de tout boucler avec un budget très limité. 3:36 a été financé par des fonds propres et un crowdfunding Ulule, ce qui a permis de tourner dans des conditions vraiment confortables.

Pour moi, le vrai défi a été la direction d'acteurs bien sûr, qui était la grande nouveauté dans mon expérience professionnelle, mais qui s'est avérée passionnante. Sur le plan technique, j'avoue que j'étais plutôt à l'aise et en confiance grâce à mes acquis en terme de découpage, montage et effets visuels. J'étais également très bien entouré, que ce soit en pré-production, sur le tournage ou en post-production. La majorité de l'équipe est composée de techniciens que je connais depuis l'ESRA et avec qui je travaille très régulièrement. Il y avait une véritable osmose sur le plateau, c'est ce qui a rendu le travail plaisant et efficace.

Tu as donc pu compter sur le soutien d'une équipe technique expérimentée et soudée ?

Oui, parce que tous excellent dans leur domaine respectif. Ils sont à l'écoute, précis et persévérants. J'aime travailler avec des gens qui se remettent en question et qui cherchent toujours à se surpasser. Et surtout, on se connaît très bien. La plupart sont des amis très proches en plus d'être des collègues de travail. J'ai confiance dans les compétences de chacun, et tous m'ont fait confiance. Ils ont été un soutien indispensable et une source de motivation incroyable. Pendant toute la fabrication du film, je ne cessais de leur rappeler ce qu'on était en train de faire et de raconter, à quel point 3:36 avait besoin d'exister pour moi, mais aussi pour eux et le futur public.



As-tu d'autres projets en perspective ?

J'espère bientôt pouvoir entrer en pré-production de deux courts-métrages d'animation, d'ici la fin de l'année. Ce sont des histoires que j'ai en tête depuis un moment et qui sont arrivées à maturité, prêtes à prendre vie. Comme une sorte de diptyque poétique, les deux films racontent l'histoire d'un jeune homme qui devient adulte malgré lui, l'un dans le cadre de la Seconde Guerre mondiale, et l'autre dans un univers post-apocalyptique. Je me suis également lancé dans l'écriture d'un long-métrage, une histoire d'amour cosmique... J'ai hâte de me lancer dans toutes ces nouvelles aventures !



A l'issue de parcours respectifs en école de cinéma et en droit, Corentin Quiniou et Quentin François prennent le pari de monter leur propre structure de production audiovisuelle. Aguerri par des années d'expérience en réalisation tant dans le court-métrage, le clip musical, la publicité internet ou encore le documentaire, Corentin Quiniou accompagne plus particulièrement les aspects artistiques de chacune des productions. Spécialisé en Droit des Affaires et Droit de la Propriété Littéraire et Artistique, Quentin François a bâti une expérience solide en production et en direction de production et s'assure plus directement de la fiabilité de chaque projet au sein de l'espace de développement et de création que nous offrons aux auteurs.



Image In Work est un studio de création et de post-production numérique parisien fondé en 2011 par Philippe Gonzalez. Son savoir faire ainsi que son expertise en montage, étalonnage, animation 3D et VFX a logiquement mené Image In Work dans des domaines divers et variés. Que ce soit dans la publicité, le clip vidéo, le court et le long-métrage, Image In Work intervient dans chaque étape de la post-production.

MAYAMI PRODUCTION

Créée en 2011, Mayami Productions est une société dont le principal objectif est d'accompagner des réalisateurs désireux de faire le cinéma de demain. Du court-métrage au documentaire en passant par le clip ou encore la publicité, Mayami met son savoir faire et son expertise au service de créations originales.



La Ruche Productions s'est fondée sur le principe de mutualisation des compétences pour soutenir l'initiative de production individuelle de ses membres. La gestion collégiale de la société intervient aux étapes-clé du développement et de la production de l'oeuvre, pour garantir l'équilibre entre nécessités artistiques et réalités économiques. Nous entendons ainsi valoriser l'originalité de l'oeuvre par l'accompagnement de chaque porteur de projet et en développer le plein potentiel commercial au sein d'une production éclectique.

Les Producteurs

3:36



Liste Technique

3:36

Titre 3:36
Genre Drame fantastique
Année 2016
Durée 13 minutes
Visa n°144768
Format de tournage Numérique 2,5K
Format d'exploitation DCP 2K, BR, DVD
Cadre 2.20
Couleur/N&B Couleur
Défilement 24 ips
Son 5.1, 2.0
Langues Français



La femme
L'homme

Adélaïde LEROUX
Francis RESSORT

Régisseur général
Régisseurs adjoints

Guillaume MAYET
Ingrid CHABERT

Réalisation
Scénario

J.P. FERRÉ
J.P. FERRÉ
Hélène ROBERT
Hugo MARCHAND
Marie-Christine HILAIRE

Cantinière
Chef décorateur
Décorateurs

Josselin BERGIA
Fanny LUSCAN
Marc PACON
Rémy PACON
Charlotte LIONETON

1er assistante réalisateur
2nd assistant réalisateur
Scripte
Directeur de la photographie
Cadreur

Nicolas CHALONS
Arnaud DUAULT
Nicolas GASCUEL
Reine GABRIEL
Edouard POTIER
Vincent NICOLAS
Benjamin PAULIN

Maquillage
Costumes
Montage

Maëla GERVAIS
Isabelle CHAIZE
Nicolas BONNET
J.P. FERRÉ

1er assistant caméra
2nd assistante caméra
Chef électricien
Electriciens

Olivier DELAUNAY
Charlie COINTRE
Brendan DURAND
Etienne EMENT

Effets visuels
Etalonnage
Mixage
Musique originale

IMAGE IN WORK
Réginald GALLIENNE
Lionel GUENOUN
Alexis MAINGAUD

Chef machiniste
Machinistes

Production exécutive

Quentin FRANÇOIS
Corentin QUINIOU
Marc-Antoine BONNIEZ

Ingénieur du son



MAYAMI
PRODUCTION



**NEXT
SHOT**



CICAR S.A.S.
Location d'utilitaires sans chauffeur

